

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

ELMORE DUFOUR, Président
E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué
HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

JEUDI 6 MARS

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (58, 62, 64, 64)

LES PROJETS MILITAIRES DE LA FRANCE.

Après avoir accordé une première satisfaction au peuple français en nommant M. Delcassé, ambassadeur à St. Pétersbourg, le gouvernement vient de prendre des mesures qui assurent à la France le maintien de son prestige dans le concert des grandes puissances.

Pour répondre à l'Allemagne qui a porté l'effectif de son armée en temps de paix à 800.000 hommes, le gouvernement a demandé aux chambres de voter le rétablissement de la loi de 3 ans afin d'avoir une armée aussi forte en nombre.

M. Poincaré dès le début de sa magistrature aura eu à traiter des questions de la plus haute importance; mais la France a confiance en lui. Sans hésitation le ministère a demandé aux parlementaires d'imposer un nouveau sacrifice au peuple français et sans nul doute ils répondront à l'Allemagne en votant les crédits et lois nécessaires pour que l'armée française puisse maintenir son rang parmi les meilleures du monde.

Un Obélisque en Bretagne

Un comité s'est formé pour réédifier le grand menhir de Locmariaquer brisé en quatre fragments. Il mesurait jadis 21 mètres de haut, et dressé à la pointe de la presqu'île servait de point de repère aux pilotes. Ce monolithe pèse tel qu'il est actuellement 400.000 kilos, plus que l'obélisque de Saint-Pierre de Rome; on voit que cette tentative de relèvement n'est pas une petite affaire!

L'Abéille Messagère

L'Etat-Major de l'armée américaine a songé à utiliser l'instinct merveilleux qui ramène de fort loin l'abeille à sa ruche pour remplacer en temps de guerre les pigeons voyageurs trop vulnérables. Par un ingénieux procédé photographique, la réduction de la dépêche serait fixée sur les ailes mêmes de l'industrielle bestiole et la dispense ainsi de transporter un poids supplémentaire.

Feuilleton de l'Abéille de la N. O.

N° 18 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

L'agent se leva aussitôt, frais comme un gardon et le cerveau en état de demi-ébullition, juste à la température qui convenait à la bonne fermentation de ses idées. Il s'habilla avec plus de soin que d'habitude.

— Dame! Je serai peut-être obligé d'aller dans le monde?... Puis, ayant ouvert une boîte dans laquelle s'entassaient des crayons, des poudres, des fards, des postiches variés, il se fit une tête moins repoussante que celle dont l'ingrate nature l'avait affligé. Comme tout bon policier, Caldaguès possédait un talent très sûr et très sûr pour se grimmer.

Après avoir masqué son teint huileux sous une couche de poudre appropriée, arrangé ses yeux et relevé les commissures de sa bouche pendante, il employa son

L'ATTENTAT

Nous avions travaillé tout le jour. Les prés commençaient à fraichir.

— La dernière bête! dit Thibaut. C'est à peine si, lancée par la fourche, je pus la saisir du falte, tant la voiture de foin était chargée et haute.

— Jamais elle ne passera sous le porche de la ferme, observai-je.

— Si, dit Thibaut, mais juste! Déjà il agitait son fouet. Les chevaux se cabrièrent.

— Attends au moins que je descende!

— Eh bien, saute! ricana-t-il. Je mesurai la distance.

— C'est trop haut, je m'é casserais les reins... Tu arrêteras avant le porche et tu iras chercher une échelle.

Il ne répondit rien et, sous l'effort des bêtes, la lourde voiture, cahotante, s'ébranla.

Et je ne me méfiais pas, comme j'aurais dû pourtant, rivaux comme nous l'étions au sujet de la brune Charlotte, la fille des Mathias, chez qui Thibaut était valet.

Un assez mauvais drôle qui, par ses belles paroles, s'était imposé dans la ferme, jusqu'à oser prétendre à la main de Charlotte, à laquelle, de mon côté, j'aspirais dès longtemps.

Même c'était pour faire la cour au père que, voisin des Mathias, j'avais accepté de les aider ce jour-là, pour les foins qui pressaient.

Et Thibaut m'en gardit rancune. Déjà, dans la journée, il avait eu de méchants regards à mon adresse. Mais j'allais sans défiance, jusqu'au village enfin.

— Jamais, me semblait-il, l'attelage n'y pourrait pénétrer.

— Arrête, cria-t-il alors et va chercher l'échelle!

Et d'eux-mêmes les chevaux ralentissaient quand, à grand renfort de cris et de coups de fouet et comme s'il ne m'eût pas entendu, Thibaut les enleva. Il y eut un cahot énorme. Toute la haute voiture oscilla et, râlant le pavé sous le porche sonore, les chevaux s'engouffrèrent. La voiture suivit enflant l'ouverture, son chargement refoulé entre les murs, pressé contre la voûte... Un peu plus j'étais écassé... Sauter! Mais je risquais de me tuer... Et j'hésitais encore quand une voix claire, presque à mon niveau, résonna:

— Vite, Julien, montez! Et, levant la tête, je vis à ma portée, juste au-dessus du porche, que dominait le bâtiment une fenêtre grande ouverte, par où Charlotte penchée suivait le drame rapide et me tendait la main.

Le temps de m'accrocher au rebord, quand la voiture passait, et, par un rétablissement des poignets, je n'eus qu'à me hisser dans la chambre où je me retrouvai, tout étourdi, les tempes en sueur.

— Canaille! grommelai-je à l'adresse de Thibaut. Il l'a fait exprès!

Je n'en doutai plus quand, la voiture garée dans la cour, je le vis ressortir, regardant sournoisement si je n'étais pas tombé, puis rentrer, sans mot dire.

— Il me croit retourné chez nous, dis-je, plus ou moins écolâtre. Tout de même, grand merci, mademoiselle Charlotte, car c'est bien grâce à vous!

Elle-même restait toute pâle, la main appuyée sur son cœur, tout palpitant encore de la peur qu'elle avait eue pour moi, avec

des yeux débordants de bienveillance émue.

— Il ne vous savait donc pas sur la voiture? demanda-t-elle enfin.

— Il l'a fait exprès, répétai-je, il devait arrêter.

Et, l'indignation me reprenant: — Voilà pourtant, dis-je en reproche, l'homme que vos parents écoutent et auquel ils vous destinent, dit-on! Eh bien, vous l'avez vu à l'œuvre... Un assassin, tout court!

— Oh! dit alors Charlotte, je n'avais pas attendu pour le juger.

— Alors, comment se fait-il, si vous me le permettez, mademoiselle Charlotte? — Une idée de mes parents qui s'en sont entichés... Et maintenant, ils en ont peur... Mais s'il n'y avait que moi!... Et même si mes parents osaient... Car il leur pèse aussi.

Et, tout à coup, brusquement inspirée: — Au fait, ce serait peut-être l'occasion!

— De lui donner congé? — Pour qu'il se venge après... Non, il y aurait mieux, dit-elle. Et puis, qu'il a fait ça...

— Comment? — Elle se mit à rire, résolue subitement et toute électrisée de malice.

— Il vous croit tombé, bien sûr, et rentré chez vous, comme vous dites, plus ou moins abimé... Eh bien, laissez-moi faire... Vous allez voir le tour.

— Mais d'abord vous resterez là, dans cette pièce où on range le linge et où on vient rarement, comme si vous étiez mort... Et qu'on ne vous entende pas!

— Moins qu'un rat, affirmai-je. — Et moi, je vais aux nouvelles, comme si je ne savais pas. Je comprenais tout juste, mais il y avait tant de ruse que au fond de ses beaux yeux et tant de sympathie...

— Surtout ne bougez pas avant que je revienne... Elle dégringolait l'escalier et, la minute après, elle traversait la rue, allant droit chez nous où, arrivée à la maison, je la vis pénétrer.

Au bout de quelque temps, elle revenait, l'air grave.

Et, presque tout de suite, elle rencontre Thibaut qui de nouveau, sous le porche, rôdait, la conscience pas tranquille.

— Ben, vous avez fait là un beau coup! cria-t-elle.

— Quoi donc? demandait Thibaut.

— Ben, pour Julien, pard! Si vous croyez que je ne vous ai pas vu... J'étais dans la chambre là-haut, justement quand vous avez forcé les chevaux...

— Je ne savais pas, dit Thibaut. — Ne faites donc pas l'innocent!... Même que Julien vous avait crié assez fort d'arrêter...

— Puis vous reveniez avec lui, n'est-ce pas? Ainsi, c'est bien votre faute si Julien est tombé et s'il s'est cassé un bras dans sa chute...

— Un bras? faisait Thibaut, tout naïf.

— Sans compter autre chose dans le corps qu'on ne sait encore pas bien... Enfin, il a pu se trainer chez lui sur le moment.

Et on a envoyé chercher le médecin et aussi les gendarmes, naturellement...

— Les gendarmes! fit Thibaut. — Dame! le jeune homme s'est plaint et vous ne pensez pas que ça va se passer ainsi... Les parents sont furieux. Il va y avoir une enquête... Ça pourra vous coûter... Je vous le dis pour votre gouverne... On ne tue pas les gens comme ça, non plus...

— Les gendarmes! répétait Thibaut.

— Ici à une demi-heure, ils seront là sûrement... Le frère de Julien est parti à la ville à bicyclette, et, quant aux gendarmes, avec leurs chevaux...

Thibaut était rentré. On ne le voyait plus. D'où j'étais, j'entendais en bas Charlotte qui vaquait au ménage. Les fermiers étaient revenus à leur tour. C'était l'heure de souper.

Et je commençais à m'inquiéter, car, tout mal en point que j'étais censé être, l'appétit me cherchait.

Quand la porte enfin s'ouvrit. — Venez, dit Charlotte, le souper est sur la table, vous allez dîner avec nous.

— Mais Thibaut? dis-je alors. — Venez toujours, dit-elle.

En bas, en me voyant, les Mathias, déjà attablés, se dressaient, tout étonnés.

— Tes donc pas mort tout à fait? fit le père Mathias. — Charlotte qui nous contait... fit la mère.

Le même conte qu'à Thibaut, sans doute.

— Mais Thibaut, demandai-je encore, qu'est-ce qu'il fait? — Regardez... dit Charlotte.

Au peu de jour qui restait, tout au fond du jardin, nous vîmes alors le bandit, un baluchon jeté à la hâte sur son épaule, qui se sauvait, enjambant la haie, pour s'en aller par les clos, sans être aperçu.

— Voilà, dit encore Charlotte. C'est l'effet des gendarmes... Le voilà parti d'avance et loin... Vous ne le reverrez pas de si tôt!

— Tant pis! fit le père Mathias pour la forme, c'est un bon ouvrier.

Au fond, ainsi que sa femme, ils respiraient.

Et, nous avisant alors, Charlotte et moi, qui rions ensemble de bon cœur: — Vous êtes deux finauds, dit-il, vous vous entendez bien.

Et, avançant son verre pour trinquer. — Et puis, elle vous a bien gagné! conclut-il.

HENRY FEVRE.

La "Grelotte"

Le soir tombait. A travers les troncs des sapins qui se dressaient droits et bien alignés, on apercevait le ciel tout rouge sur lequel se découpaient, en arêtes sèches et vives, les sombres aiguilles des arbres résineux.

Mme Dutac, ayant à ses côtés son mari et l'ami Loutot, qui était venu passer quelques jours chez eux, assise sur un rocking, la cigarette aux lèvres, regardait, admirative, cette chute ensauvée du jour que la nuit, traitreusement, cherchait à couvrir d'un lourd voile.

Mais, brusquement, près d'elle, la voix de la bonne vibra: a-peu-près: — Madame?

— Eh bien quoi, Victoire? — Madame, répéta la fille, la clé du potager a disparu.

Très calme, entre deux bouffées de tabac, Mme Dutac répliqua: — Vous l'avez perdue? vous en ferez faire une autre, à vos frais.

— Je ne l'ai pas perdue... Elle était accrochée... On l'a prise.

— Si c'est pour la vendre, le voleur ne fera pas fortune.

— Oui, mais tout de même, la porte du potager donne accès dans la propriété et, par le temps qui court, avec tous les chemineaux qu'on rencontre sur les routes...

— Assez! lança Mme Dutac. Vous une fille de la campagne,

vous n'avez pas honte d'être aussi peureuse?... Rentez dans votre cuisine, et vite... Lorsque les chemineaux ou le diable viendront vous visiter, vous m'appellerez.

— C'est bon, maugréa Victoire en s'en allant, mais si on ne change pas la serrure, moi, je donnerai mes huit jours.

L'intervention de la domestique ayant complètement dissipé le recueillement des trois amis en face de la chute du jour, l'ami Loutot demanda: — Est-ce que le pays est mal fréquenté?

— Tu sais, répliqua M. Dutac en suçant une pastille de menthe, la route de Paris traverse le village, alors il passe toute sorte de monde.

— Ah! voilà monsieur la Frousse, dit le Trembleur! ricana Mme Dutac en faisant jouer le ressort de son briquet afin d'allumer sa vingtième cigarette. Pourquoi ne vas-tu pas le loger à la gendarmerie, si tu as la "grelotte"?

— Parce que je suis obligé d'habiter dans ma perception. — Vous n'êtes pas peureuse, chère amie? insinua l'invité.

— Moi?... Et, d'un coup, Mme Dutac se leva pour donner plus de force à son affirmation: — Moi?... Je suis moins que peureuse. J'adore le danger, il m'attire, je dirais presque que je le cherche... Tenez, on m'apprendra à l'instant que dans un fourré du bois voisin m'attendent dix hommes armés de brownings, j'irais pour voir ce qu'ils me veulent.

— Et lorsqu'ils l'auraient blessée, dévalisée, violée, tu serais bien avancée.

— Tais-toi, poltron, ils ne toucheraient pas une mèche de mes cheveux.

— Des histoires!... — Des histoires! répéta la dame indignée. Et lorsque nous étions sous les balles, tandis que je t'étais cauffuré dans ta trérorie, étais-ce des histoires?... Et lorsque j'ai couché, seule, au milieu d'une horde de nègres dont les yeux, dans la nuit, luisaient à ce point, en me regardant, qu'ils m'éclairaient, étais-ce des histoires? — Je ne dis pas...

— Et lorsque j'ai marché sur un serpent à sonnettes et tiré sur un lièvre, avais-je peur?... Reconnais-le, j'ai un tempérament d'homme, brave, fort, courageux, et toi, celui d'une femelle! Le créateur s'est trompé de sexe! lorsque nous sommes venus au monde.

— Tu as peut-être une autre bravoure que la mienne, ma chère amie, déclara M. Dutac un peu vexé, mais tu oublies que j'ai débarrassé le pays d'un chien enragé, qui le parcourait en tous sens en me portant sur la route pour l'attaquer au passage.

Quand, à Killistré, mon colonel a eu la peste, qui allait le voir tous les jours? Qui l'a soigné? guéri?... Moi... On n'est pas lâche parce qu'on cherche à se préserver d'un bal de fusil ou d'un couteau d'apâche.

— Je te le répète, tu as un courage féminin. Moi, c'est le contraire... Quand vous pensez, mon bon Loutot, que je voudrais monter dans un avion et faire une chute de cent mètres pour voir un peu ce qu'on éprouve!... Je le répète, je ne crains pas le danger, je n'ai peur de rien!

Les deux hommes ne répliquèrent plus, très fiers de les avoir convaincus de sa supériorité, elle termina: —

— Là-dessus, je vais dire à la bonne de préparer le thé.

Seuls, les deux hommes demeurèrent une seconde silencieux, puis l'ami murmura énonçant la suite de ses pensées: — Elle n'a pas froid aux yeux, la femme!

— Non, répliqua le mari, mais elle en est un peu trop convaincue, ce n'est pas drôle... Comme je suis moins exubérant et que j'ai la prudence de ne pas courir après le danger, elle m'accable de ses sarcasmes et de ses quolibets.

— Oui, je comprends, approuva Loutot, ce n'est pas drôle! Il faudrait, vois-tu, que Mme Dutac ait, devant toi, une vraie peur; après cela, elle te laisserait tranquille... Le courage de la femme, dont elle est si fière, est peut-être un dépourvu et sans être soutenue par le besoin d'éblouir l'entourage, elle ferait sans doute pitoyable figure...

— Mais comment l'effrayer?... Est-ce possible? — Il faut chercher...

De nouveau, les deux hommes se turent. Le grand voile de la nuit s'était complètement déployé sur le ciel rouge et à travers les troncs alignés des sapins on n'apercevait plus une seule lumière. Les maisons se fermaient, les chiens entraient dans leurs niches, les oiseaux, tapés dans les branches, mettaient leur tête sous leurs ailes. Après la vie du jour, la nature entière tombait dans le grand calme nocturne. Seulement, dans la mare voisine, quelques grenouilles coassaient doucement.

Soudain, Loutot jeta: — Je crois que j'ai trouvé et, si tu veux, je pense bien que ta femme appellera au secours.

— Tu crois? lança M. Dutac dans presque un cri de joie. Explique...

— Voilà... Mais, à côté d'eux, Mme Dutac, qu'ils n'avaient pas entendue venir, surgissait.

— Eh bien, messieurs, lorsque vous voudrez venir prendre votre thé?... Il va être froid!

— Allons. Les deux hommes regagnèrent la maison et, derrière eux, Victoire, malgré les moqueries de sa maîtresse, verrouilla précautionneusement la porte.

Après un bridge accompagné de violentes discussions, chacun des hôtes de la villa alla se reposer dans sa chambre respective et le grand calme et l'ombre profonde entrèrent dans la maison des Dutac ainsi qu'ils avaient pénétré dans toutes les autres demeures.

Comme à l'horloge de la salle à manger les douze coups de minuit se marquaient, annoncés par une sonnerie grave et vibrante, des pas légers s'arrêtèrent sous la fenêtre de la chambre qu'occupait, au rez-de-chaussée, Mme Dutac. Une main, d'un diamant, traça rapidement un cercle dans la vitre, leva l'espagnulette et un homme, vêtu du traditionnel costume des cambrioleurs, le visage noirci à la suie, brandissant deux terribles brownings fit irruption dans la pièce, criant d'une voix formidable: —

— Donne-moi ton argent, ou je te saigne comme un veau!

Mais il s'arrêta stupéfait: La dame qui n'avait jamais peur et qu'il croyait, en un brusque réveil, terrifier par son air d'assassin, debout sur le lit, en chemise, les yeux égarés, s'arrachait les cheveux. Et sans reconnaître l'invité si bien travesti, loin de se sauver ou d'appeler au secours, elle joignit les mains, balbutiant: —

— Merci, merci d'être venu... Bon cambrioleur, ouvrez la porte, il y a une souris sous le lit!

DANIEL RICHE.

THEATRES.

TULANE

Le Tulane est tous les jours rempli de monde venu pour voir les vues que Paul J. Itaney a pris en Afrique. Les vues représentent les forêts vierges d'Afrique; on voit toute la vie des animaux sauvages. Dans un passage on voit un éléphant, un girafe, un singe, un rhinocéros, et plusieurs autres animaux buvant au même cours d'eau.

Les vues représentent toute la vie Africaine, et sont en 6 sections. M. August Strathmore, un conférencier très habile, accompagne ces vues d'intéressants commentaires.

CRESCENT

Billy B. Van et les Soeurs Beaumont remportent tous les soirs un grand succès dans "A Lucky Hoodoo".

Si Van n'est pas le comédien le plus comique sur la scène Américaine, il en est si près que très peu peuvent se comparer à lui. Il a une manière si naturelle et gracieuse qu'il attire l'attention et la force à rire continuellement. La troupe entière est parfaite. Il y a quinze morceaux sur le programme qui sont les uns plus beaux que les autres.

Tous ceux qui désireront bien rire et voir une bonne comédie, n'ont qu'à voir le programme du Crescent cette semaine.

ORPHEUM

Mlle Cecilia Loftus, la mime à l'Orpheum cette semaine charmante toute la salle par ses belles imitations de célèbres actrices. Elle est sans aucun doute, la meilleure qui soit jamais venue à la Nouvelle-Orléans dans son genre. Elle est très applaudie et a dû répéter plusieurs fois les mêmes morceaux.

L'acte qui a le plus de succès après celui de Mlle Loftus, est celui du Jack Wilson Trio. Jack Wilson est un comédien d'une adresse rare. Il est bien aidé par Franklyn Batie et Ada Lane.

Owen Clark, le magicien fait des tours très originaux. Meredith et son chien "Spoozer" plaisent beaucoup surtout le chien qui a démontré l'intelligence d'un être humain.

Kean et Holland ont un acte très comique "que Ton appelle "Cupiditis". La voix de Ed. Morton, le comédien, a beaucoup de charme. Les Flying Martins, sont de très bons acrobates. Leurs tours sur le trapèze donnent le frisson, et sont vraiment extraordinaires.

L'Orchestre du Prof. Tosso et les vues cinématographiques terminent un des meilleurs programmes de la saison.

Humour Anglais

On lit dans une ruelle voisine du Strand à Londres, à l'entrée d'une usine d'électricité, l'étonnante suscription que voici: "Défense de toucher aux fils sous peine de mort immédiate. Les contrevenants seront poursuivis conformément à la loi."

meilleur outil: le fer à friser, chauffé à la flamme d'une lampe à alcool. Rien ne changeait mieux sa physionomie vaguement comparable à celle du phoque, comme nous avons dit précédemment, que le retroussis à petites boucles de ses cheveux plats.

Caldaguès s'offrit une frisure soignée et quand il eut obtenu le crâne de caniche désiré, tordit ses trois poils de moustache, releva chaque pointe habituellement en borne, vers le coin de l'œil, puis il orna le dessous de son nez désespérément glabre d'une garniture postiche.

— Bon! ça va, déclara-t-il avec satisfaction. J'ai l'air d'un officier de chasseurs d'Afrique qui a eu les fièvres. Hé! Hé! voilà presque séduisant!

Caldaguès s'illusionnait. Malgré tous les artifices imaginables et sa science du maquillage, il ne pouvait pas se déguiser en beau garçon. Cela lui était interdit comme le "Pater" aux ânes.

Néanmoins il avait le droit de se montrer content de sa personne, surtout lorsqu'il eut endossé un pardessus propre et arboré son feutre vert à l'italienne...

Il le lui manquait pour corser son personnage que le ruban de la Légion d'honneur, mais soyez sûrs qu'en avait un dans sa poche, tout prêt à fleurir sa boutonnière au moment propice.

Caldaguès, tout en se métamor-

phosant, raisonnait son affaire. Le problème n'était pas commode à résoudre. Ah! non.

Retrouver dans Paris ou ailleurs un monsieur ayant reçu un coup de couteau dans la région de l'épaule. Un point, c'était tout.

— S'il était revenu cette nuit se faire prendre à la souricière tendue par le juge d'instruction grincheux, monsieur d'Argens? Il n'y aurait plus rien à faire et la solution ne me déplairait pas, puisque j'ai encore de l'argent. Mais c'est assez peu probable.

Et en effet, Caldaguès qui vint rôder rue de Pontieu ne tarda pas à se convaincre qu'il ne s'était passé rien de nouveau pendant la nuit.

— Pour ne pas donner l'éveil à des amis ou complices possibles, peut-être bien, se dit-il, que mes camarades de la Sûreté n'ont encore rien tenté du côté de la maison voisine? Je ne me suis pas levé de bonne heure, mais si j'avais la chance d'arriver le premier?

Il le fut.

En pénétrant sous la voûte de la maison de rapport, mitoyenne avec le petit hôtel de Mme de Clamont, il se colla d'abord de la Légion d'honneur au revers de son pardessus. Il n'y a rien qui pose, qui donne de l'autorité comme ça.

Puis, tout à fait officier de cavalerie exotique, les jambes ar-

quées, la canne portée en stick, le nez au vent, il se dirigea vers la loge du concierge, au fond de la cour intérieure.

Ge faisant, il examinait la disposition des lieux et reconnaissait à n'en pas douter que le petit logement communiquant avec l'hôtel de Clamont se trouvait à gauche du débouché de l'escalier, précisément en face de la loge.

— Bon, se dit-il, mon homme n'a pu entrer ni sortir sans être vu. Peut-être qu'en cuisinant le concierge, je saurai quelque chose. Quel homme est-ce que ce concierge?

C'était un homme d'une trentaine d'années, à la bonne figure épanouie, un garçon qui paraissait consciencieux et content de son sort.

Caldaguès l'aborda avec un sourire important et protecteur.

— Mon ami, dit-il en parlant sec, je suis le capitaine de La Morlette, des chasseurs d'Afrique!

Le concierge qui venait de faire son vingt et un jours et qui était encore pénétré du respect des grades, porta la main à sa casquette d'un geste semi-militaire.

— Je voudrais savoir si un explorateur arrivé tout récemment d'Afrique n'habite pas dans votre maison?

— Quel est le nom de ce monsieur, mon capitaine? demanda

le portier avec déférence.

Caldaguès fut rassuré, son interlocuteur était un honnête garçon qui ne livrait pas